

16 Provinces

Nyanga/Département de la Douigny/Moabi/Service social
Un service de la Cnamgs et des interrogations



Photo : IMM/ L'Union

Dr Olive Mariette Kenmogne dit avoir le cœur à l'ouvrage.



Photo : IMM

Les deux agents du centre médical de Moabi présentés aux populations par le responsable provincial de la Cnamgs, Noël Mbadinga.



Photo : IMM

Une vue du centre médical.

IMM
Moabi/Gabon

UN service de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) est ouvert, depuis quelques semaines, au service social de Moabi chef-lieu du département de la Douigny dans la pro-

vince de la Nyanga. Franck Christopher MOUNGUENGUI et Kévin BISSIELOU sont les deux agents qui y ont été affectés pour l'animation de ladite structure. Ils ont été présentés, dernièrement, par le responsable provincial de la Cnamgs, Noël Mbadinga, à la population. Ce dernier a d'ailleurs invité les usagers à se faire immatriculer immédiatement.

Cette opération d'immatriculation devrait permettre à tous les détenteurs de la carte Cnamgs de bénéficier des réductions sur leur coût de soins. Notamment, les montants à payer pour les consultations et les prix des médicaments en pharmacie. Ainsi, l'idée d'ouvrir un service de la Cnamgs à l'échelle départementale a été bien accueillie par les habitants

de Moabi. Cependant, nombreux sont parmi eux qui s'interrogent sur le bon fonctionnement de ce service dans une contrée aussi déshéritée et enclavée. Comment la Cnamgs s'y prendra-t-elle pour faire face aux ruptures de feuilles de soins qui, parfois, durent longtemps? Ce qui n'est d'ailleurs pas une nouveauté, notamment

dans certaines localités de l'arrière-pays où cette situation a déjà été vécue. Outre le problème de la rupture des feuilles de soins auquel pourrait être confronté le service, il y a aussi l'absence d'une pharmacie affiliée à la Cnamgs dans la localité. Ce qui fait que les patients seront souvent contraints de se rendre soit à Tchibanga soit à Mouila, avec tous les

risques liés à leur déplacement, pour s'acheter les médicaments. Quant à la cheffe du centre médical, Dr Olive Mariette Kenmogne, elle souhaite la proximité du service de l'assurance maladie avec les patients. Autrement dit, qu'un agent de la Cnamgs soit détaché au sein même de l'hôpital pour assurer la fluidité des services aux patients.

Woleu-Ntem/Département du Ntem/Bitam/Nécrologie

Disparition d'une centenaire

M.E
Libreville/Gabon

L'UN des faits marquants de la semaine dans le canton Ntem/Ntem Mvélé reste la disparition, à l'âge de 101 ans de Thérèse Ada Abessolo, du village Nkoum-Edoum, à une quinzaine de kilomètres de Bitam, sur la route de Meyo-Kyé. Décédée à Libreville, où elle vivait auprès de ses enfants, sa dépouille a été exposée à la paroisse protes-

tante de la Peyrie, avant son transfert au village pour y être inhumée.

Mardi dernier, il y avait foule pour dire adieu à cette doyenne, née le 1er janvier 1918, année où prend fin la première Guerre mondiale. Ada Abessolo a tout connu, les hauts et les bas, et a dû enterrer quatre enfants sur les huit qu'elle a eus de son mari. Heureusement, la suite sera moins triste avec une lignée impressionnante de 36 petits-fils, 66 arrière-petits-fils et 3 arrière-arrière-petits-fils.

Autant dire, une vie bien remplie dans un monde où, malgré les progrès de la médecine, il sera de plus en plus difficile de vivre vieux et atteindre l'âge de Thérèse Ada Abessolo. Son père, Abessolo Ona, était un notable du village d'Ebang-Essandone situé à une dizaine de kilomètres de Bitam où elle a vu le jour, avant de rencontrer son mari, décédé plusieurs décennies avant elle. A cette époque, on allait en mariage jusqu'à ce que mort vous sépare. Le mot divorce ne faisait pas partie

du vocabulaire. Si cette vénérable grand-mère, arrière-grand-mère, arrière-arrière-grand-mère et on en oublie, a pu vivre aussi longtemps, c'est qu'elle en a supporté pas mal. En général, on considère, dans nos villages, que ceux qui vivent longtemps n'ont pas eu de vie "mouvementée". On peut en dire autant de Thérèse Ada Abessolo. Elle était restée la dernière d'une fratrie majoritairement composée d'hommes et en était l'une des rares filles. Aucun ne sera présent à ses obsèques,

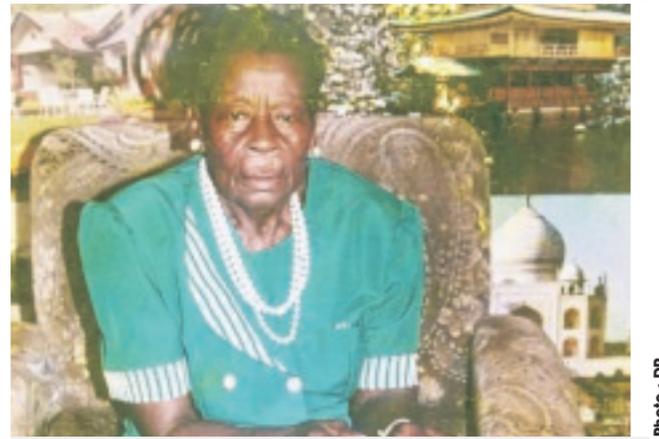


Photo : DR

Thérèse Ada Abessolo s'est éteinte à 101 ans.

ce jeudi, à Nkoum-Edoum, son grand frère utérin, Julien Ondo Abessolo, dit le "Foyer", ayant tiré sa révérence à

presque 90 ans. Autant dire que dans la famille, on vit vieux et longtemps.

Haut-Ogooué/Département de la Passa/Franceville/Au premier arrondissement

Des passerelles et des voies secondaires en construction



Photo : Nadège Ontounou

Une passerelle en construction.



Photo : Nadège Ontounou

Les représentants de l'entreprise sur le terrain.



Photo : Nadège Ontounou

Au quartier Buke-Buke, la passerelle est désormais livrée.

N.O.
Franceville/Gabon

DES travaux de construction de routes secondaires, passerelles et d'éclairage public sont engagés depuis mardi 25 juin dernier dans le premier arrondissement de Franceville par la société adjudicataire, Consortium international des travaux publics (CITP). Ils sont conduits sur le terrain par le directeur

technique de ladite société, l'ingénieur Reslan Mahmoud.

Ces travaux consistent en la construction de dix-sept raccourcis reliant deux quartiers de l'arrondissement. Lesquels raccourcis seront dotés de route en pavés d'environ dix kilomètres au total. Il est question également de la réalisation de sept passerelles, et de l'éclairage public un peu partout au sein dudit arrondissement. Et déjà, constate-t-on, la passerelle reliant derrière le grand

Cecado et le quartier Buke-Buke est livrée, au grand bonheur des riverains. "Avant, on traversait sur un pont en bois qui a fini par céder. Nous avons mis en place une vieille carcasse de voiture pour pouvoir traverser. Mais quand l'eau est montée, la voiture aussi est partie. Finalement, on avait le choix entre marcher dans l'eau et faire le grand tour par Potos. Mais avec la réalisation de ce pont, c'est un ouf de soulagement, nous allons pouvoir maintenant circuler

tranquillement, en saison sèche comme en saison de pluie. Nous remercions l'initiateur de ces travaux", a témoigné Rose Mpolo. Les travaux ont également débuté, il y a quelques jours, derrière la station-service de Potos. Une passerelle est en fin de construction au quartier Lekeye et une route de 250 mètres de pavés est en travaux, sur le même tronçon. "La topographie, le terrassement et les bordures ont déjà été faits, après on posera les pavés. La route peut être li-

vrée dans deux semaines au plus tard. Des caniveaux sont prévus tout au long des routes pour amener l'eau jusqu'à la rivière", a indiqué Reslan Mahmoud. Dans le premier arrondissement, la supervision des travaux est placée sous la responsabilité du notable Emile Ndinga, qui les suit pour le compte des populations. Et, de façon globale, la durée de ceux-ci est de trois mois, a assuré le directeur technique. Dans chaque quartier, la société

emploie des jeunes temporaires originaires ou habitant la zone. "C'est la première fois que nous voyons la réalisation de tels travaux ici à Franceville. Nous sommes très contents de ce que nous voyons déjà. Penser qu'on pourra désormais rallier Buke-Buké en passant par Cecado en voiture, ça nous fait énormément plaisir. Nous n'aurons plus besoin de faire les grands tours pour circuler dans les autres quartiers", s'est félicité Emile Ndinga.